

Autour des écrits de Frère Michel-Dominique Epagneul

Le Père Epagneul n'a écrit que par nécessité, pour sa fondation des Frères Missionnaires des Campagnes et pour les Sœurs des campagnes.

"En mission dans le monde rural" (1965) veut nous faire connaître *"à tous les apôtres des campagnes"*.

"Semailles en terre de France" (1976) relate pas à pas son cheminement personnel et les premières années des Frères.

D'autres écrits nous font partager les sources de son inspiration : **"Avoir une âme de pauvre"** (1972) comme **"Parole de Dieu et Pères de l'Eglise"** (1973) ou son article de Noël 1965 sur l'épître aux Ephésiens « **Etre religieux** » en 1970

Dans l'action le Père était vif, sa plume courre, alerte, pour décrire la vie. Il mettait de la minutie dans les détails : son récit tient du journal quotidien balisant une grande aventure où l'humour ne manque pas.

Dans les textes plus réflexifs le style s'alourdit jusqu'à devenir de plomb dans les textes fondateurs. C'est que le Père, si vivant, si sensible – parfois à l'extrême – de tempérament essentiellement créatif et fondamentalement fidèle, disait à ses premiers compagnons : *"Mes petits frères, il faut tout tenir."* Aussi en vient-il, dans les écrits plus normatifs, à tellement peser les mots, balancer la pensée que l'air y vient à manquer.

C'est pourquoi il n'aura jamais pu nous écrire une "règle de vie" porteuse de l'exigence, de la vie frémissante et de la joie qui étaient siennes. Ce fut son épreuve et la nôtre.

Mais ce qui jaillit de ses textes comme du côtoiement de sa vie, c'est une mystique, qui donne souffle à tout. Une mystique de la vie religieuse évangélique, de l'existence fraternelle et du partage de vie en rural.

Ses textes montrent combien est première, dans son intuition, la vie religieuse renouvelée à l'évangile, en mission dans le monde rural. Son cheminement n'est pas d'abord d'un technicien de la mission, mais d'un mystique de vie et d'action. Péguy écrivait : *"Tout commence en mystique et finit en politique"*. C'était une des peurs du Père. Pour lui, la pertinence missionnaire avait d'abord ses sources dans une vie puisée à la personne même du Christ.

Autre aspect qui ressort fort : le Père avait besoin de ressaisir le passé, le sien et celui de l'Eglise, de s'en montrer fidèle pour asseoir son audace du moment.

Il ne pouvait se passer de racines. En ce sens, il était homme de terroir, de semailles qui lèvent, de fidélité paysanne à l'Eglise de toujours. On ne voit pas, chez lui, de désir de créer à partir d'une pensée personnelle novatrice ou d'une spiritualité particulière, mais à partir du dynamisme de la Tradition retrouvée. Il était homme précurseur de Vatican II.

Son propos est de boire aux "sources" : l'écriture réouverte, la patristique redécouverte, la grande Tradition ecclésiale vivante, la mission en partageant la vie.

Il avait la certitude qu'elles alimenteraient, dans le quotidien concret, des solutions missionnaires pour aujourd'hui et pour demain.

Frère Paul ROUGNON

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)